

La disparition brutale de Pierre Carous, maire honoraire de Valenciennes

Pierre Carous, qui fut maire de Valenciennes d'octobre 1947 à janvier 1988, a mis fin à ses jours, dimanche, en fin de matinée, d'une décharge de fusil de chasse, dans le garage de sa maison de l'avenue de Liège à Valenciennes, alors que son épouse était sortie. Il était âgé de 76 ans.

Pierre Carous a ainsi conclu, tragiquement, une vie publique très riche, consacrée à la chose politique.

Sa passion et son engagement ne s'étaient jamais démentis, notamment depuis ce jour de 1947 où, à la faveur de son élection sur une liste d'union, il avait été porté à la présidence du conseil municipal de Valenciennes. Certains observateurs avaient cru voir en lui un maire de transition. Les électeurs en décidèrent autrement puisque, jusque janvier 1988, il fut le véritable patron de sa ville où — ses adversaires politiques le reconnaissent — il laissera une forte empreinte.

La mort de Pierre Carous a causé un vif émoi en ville où le "souvenir de son époque" est resté présent dans tous les esprits. Surpris et interrogatifs, les Valenciennois ont appris ce décès par le bouche à oreille, dès dimanche après-midi. Certes, l'ancien maire avait eu, l'année dernière, des problèmes de santé mais on l'avait revu en public et rien ne laissait présager une fin aussi dramatique.

Pierre Carous était né à Vieux-Condé en 1913 dans une famille de mineurs. Après ses études au lycée Wallon de Valenciennes, il devint docteur en droit et avocat. Il s'inscrivit au barreau de Valenciennes en 1935.

C'est alors que naît son intérêt pour la politique qu'il découvre en compagnie de Robert Nys, député. La guerre vient de prendre fin et Pierre Carous, qui a rallié l'appel du général de Gaulle, veut entrer en politique. Il se trouve sur une liste d'union pour les municipales de Valenciennes. Il sera constamment réélu jusqu'en 1983 à la tête d'une coalition allant de la droite au centre. En janvier 1988, il démissionne pour laisser la place à son premier adjoint, Olivier Marlière. Celui-ci s'inclinera un an plus tard devant Jean-Louis Borloo.

En 1949, il est élu conseiller général; en 1958, il devient député, vice-président de l'Assemblée nationale de juillet 1961 à avril 1962 avant d'être nommé, sur proposition du président Pompidou, au conseil économique et social.

En 1965, il devient sénateur et est élu vice-président du Sénat entre 1968 et 1971. Puis il devient, jusqu'en 1978, président du groupe U.N.R. (puis R.P.R.) et vice-président de la commission des lois.

De 1983 à 1986, il assume un second mandat de vice-président du Sénat. Depuis, Pierre Carous était président de la commission de contrôle des dépenses internes du Sénat.

Pierre Carous qui fut aussi président du mouvement national des élus locaux de 1963 à 1983, était également président de la société d'horticulture et des jardins ouvriers de France.

Dans une ultime lettre destinée à être rendue publique, Pierre Carous écrit notamment : « J'ai aimé ma ville et ma patrie. Je les ai servies de toutes mes forces. Gardez de moi le souvenir d'un homme de bonne



Pierre Carous, en décembre 1987, quand il avait annoncé sa décision de démissionner de son mandat de maire.

(Ph. Yves Hulin V.D.N.)

foi. Pas de discours mais des fleurs. Excusez mon écriture, l'émotion est la plus forte ».

Pierre GAUMETON

• Les funérailles de M. Pierre

Carous auront lieu ce jeudi, à 15 h, à l'église Saint-Géry. Sa dépouille sera exposée à la mairie de Valenciennes, où les drapeaux sont en berne, dès ce mardi à 14 h, mercredi de 9 h à 19 h et jeudi de 9 h à 12 h.